

Pourquoi célébrer des funérailles à l'église ?

Que demandez-vous ?

Les familles continuent à demander une célébration à l'église pour accompagner le décès d'un proche. Et pourtant notre société est largement déchristianisée. Il doit donc se passer quelque chose à l'église ? Probablement l'expérience de vivre ce temps du déchirement, de la tristesse et de la fin d'une manière qui parle aux cœurs.

Pour nous, chrétiens un peu formés, à peu près fidèles, la célébration de funérailles est un temps de prière de recommandation du défunt au Seigneur, un temps communautaire de relèvement des proches et un temps d'annonce d'une espérance plus forte que la mort. Certes. Mais cela peut-il encore se dire à des personnes loin de l'Eglise ?

Quand nous demandons pourquoi avoir choisi de « passer » par l'église, les familles parlent de désir du défunt, d'habitudes familiales, voire d'une foi pas facile à exprimer en un « ailleurs » où retrouver les disparus. Ils nous disent souvent que la beauté du bâtiment, des chants, de la musique les touche. Qu'ils veulent honorer leur défunt et faire ce qu'il y a de mieux pour lui. En effet la société civile n'a pas su mettre en place des rites porteurs de sens, souvent pâle imitation des rites chrétiens, et centrés sur le souvenir, les espoirs déçus, la tristesse. Rien n'y est dit d'un avenir possible.

Que faire alors ? Edulcorer des rites pour les rendre audibles ou célébrer de tout notre cœur, avec nos mots et nos corps pour laisser la liturgie faire son œuvre ?

C'est cette solution que nous choisissons car la liturgie des funérailles est rite de passage ; passage pour le défunt qui va vers Dieu son Sauveur, mais aussi passage pour chacun dans cette assemblée si disparate vers un avenir possible, un sens de la vie réinterrogé ou retrouvé, une étincelle d'espérance découverte à travers une parole, un geste, un chant, un regard. Laissons la liturgie faire son œuvre, œuvre qui conduit à la prière, qui oriente vers Dieu de miséricorde bienveillant et consolateur.

Alors faire de plus ? La liturgie fait son œuvre. Le défunt est porté et conduit vers son dernier repos. La prière l'engage vers son oui définitif à Dieu et la célébration est toute infusée de cette prière qui demande la paix pour lui et ses proches. La beauté des chants et de la musique, la simplicité des prières, le recueillement parlent du Seigneur de miséricorde, de la compassion et de l'espérance. Chacun repart changé, apaisé, confiant.

Mme Béatrice de Marignan
service diocésain de pastorale liturgique
et sacramentelle du diocèse de Nantes